



FÁTIMA LUZ EPAZ

Sanctuaire de Notre-Dame du Rosaire de Fatima

Directeur: Père Carlos Cabecinhas

Publication Trimestrielle | Année 17 | 65

Temps de grâce et miséricorde :
rendre grâce de vivre en Dieu

« Ne te décourage pas, je ne t'abandonnerai jamais ! Mon Cœur Immaculé sera ton refuge et le chemin qui te conduira jusqu'à Dieu » / Pe. Carlos Cabecinhas

Le Sanctuaire de Fatima est connu pour ses foules qui arrivent à ce lieu pour les grands pèlerinages internationaux qui signalent les apparitions de Notre-Dame, les 12 et 13 de mai à octobre, étant, toutefois, celui de mai le plus marquant.

Au long d'un siècle, le grand pèlerinage de mai est devenu le plus expressif de Fatima. À l'occasion de ce pèlerinage, la procession des flambeaux et la procession de l'adieu sont devenues les plus iconiques de Fatima. L'océan de lumière de la nuit du 12 et les milliers de mouchoirs blancs lors de l'adieu ému des pèlerins qui s'en vont ne laissent personne indifférent...

Cette année cependant, pour la première fois de son histoire centenaire, ce ne sera pas la foule de pèlerins qui marquera l'expérience et la célébration du 13 mai, mais plutôt son dévouement, l'absence physique des pèlerins, qui sont la raison d'être de ce Sanctuaire. Pour la première fois, l'image du parvis vide de pèlerins marquera, mais « ce ne sera pas le désert », comme l'a remarqué le cardinal Antonio Marto, car les pèlerins, nonobstant l'absence physique, « seront spirituellement unis, comme Église avec Marie ». Cette année, l'image qui restera gravée dans nos mémoires sera celle d'un Sanctuaire vide, mais rempli de la prière des milliers de pèlerins du monde entier.

C'est un moment douloureux pour le Sanctuaire, car il existe pour accueillir les pèlerins ; douloureux également car il y a tant de pèlerins qui aimeraient venir à Fatima avec la confiance de fils et de filles, qui présentent leurs douleurs et leurs difficultés à la Mère et demandent son aide.

C'est aussi un moment d'espérance, car nous croyons que la promesse que Notre-Dame a faite à Lucie nous est aussi destinée : « Ne te décourage pas, je ne t'abandonnerai jamais ! Mon Cœur Immaculé sera ton refuge et le chemin qui te conduira jusqu'à Dieu ». Prions la Dame du Cœur Immaculé – Notre-Dame du Rosaire de Fatima – et par l'intercession des Saints Petits Bergers, pour que nous puissions, bientôt, nous réunir de nouveau pour prier ensemble dans ce Sanctuaire pour nous et pour toute l'humanité.

Le Sanctuaire de Fatima accueille la « Dame de mai » sans pèlerins sur l'Esplanade de Prière

Mgr. Antonio Marto préside les célébrations, diffusées par les médias / Carmo Rodeia



La pandémie laisse le Sanctuaire vide

Le pèlerinage international qui marque tous les ans le 13 mai se déroule, cette année, sans la présence de l'assemblée en raison de la pandémie du covid-19.

Même si le programme du pèlerinage n'a pas encore été fixé dans son ensemble, le rosaire sera récité le 12 mai au soir, avec le lucernaire, et le 13 mai, la messe internationale sera également célébrée.

« C'est avec beaucoup de peine et de tristesse dans l'âme, mais aussi avec un profond sentiment de responsabilité, que je vous annonce que le Sanctuaire de Fatima célébrera le grand Pèlerinage International Anniversaire de mai sans pèlerins physiquement présents », dit l'évêque de Leiria-Fatima, Antonio Marto, dans son message vidéo.

« Suspendre ce pèlerinage de mai, comme il est célébré habituellement, est un acte de responsabilité pastorale mais aussi un acte profond de foi » annonce-t-il « le cœur en larmes », car il sait combien ce moment est important surtout pour des milliers de pèlerins.

« Je vous demande de comprendre que, en vertu de la pandémie et de la nécessité d'éviter la propagation du virus, c'est la seule décision sensée et responsable que nous aurions pu prendre. Nous ne pouvons pas prendre de risques ! Nous ne pourrions absolument pas permettre que notre Sanctuaire devienne le centre de contagion pour le pays et le monde », justifie-t-il.

« Le pèlerinage, qui évoque la première apparition de Notre-Dame aux trois Petits Bergers de Fatima (mai 1917) sera toutefois

diffusé par la communication sociale, comme il est coutume, ce qui permettra à des milliers de personnes de suivre les célébrations en faisant leur pèlerinage depuis chez eux ».

Le cardinal affirme que même à partir de chez-soi il est possible de vivre ce moment avec un esprit de pèlerinage : « L'Esplanade du Sanctuaire sera vide, mais ce ne sera pas le désert. Bien que séparés physiquement, nous serons tous ici spirituellement unis comme Église avec Marie, intensément, avec le cœur rempli de foi ».

Selon lui, « un pèlerinage ne se fait pas seulement à pieds et avec les pieds ou en se déplaçant physiquement », mais également « avec l'esprit et le cœur », c'est-à-dire « un pèlerinage intérieur en quête de lumière et de vérité, de régénération et de guérison, de confort spirituel et de paix ».

Antonio Marto regrette que les plus de 180 groupes inscrits en début de la pandémie aient dû annuler leur pèlerinage et rappelle que le changement de la manière de célébrer est aussi pour le Sanctuaire « un moment très difficile car l'accueil des pèlerins ne se fait pas, et ceux-ci sont la raison d'être de ce grand hôpital de campagne qui aide à panser tant de plaies ».

« Nous ne pourrions pas faire notre pèlerinage en mai, mais nous le ferons à un autre moment. D'ailleurs, nous devons le faire à un autre moment en action de grâce », ajoute-t-il.

Le pèlerinage international de mai serait présidé par le cardinal Sergio Rocha, archevêque de São Salvador da Bahia, primat du Brésil.

Le Recteur du Sanctuaire invite les pèlerins à voir les signes du Christ même dans les difficultés

Les célébrations de Pâques à Fatima toujours avec un message d'espérance et diffusées sur les réseaux sociaux et digitaux / Carmo Rodeia



« Les bras ouverts de Jésus, cloué sur la croix, traduisent clairement Sa volonté d'embrasser tous les hommes et les femmes pour leur offrir Son amour sans limites »

Toute la semaine sainte et à Pâques, le Recteur du Sanctuaire de Fatima a toujours exprimé des mots d'espérance aux milliers de pèlerins virtuels qui ont suivis les célébrations du Sanctuaire, et, pour la première fois de son histoire, sans la participation physique des fidèles.

En cette période difficile que traverse le monde entier, à cause de la pandémie provoquée par le Covid-19, et pendant laquelle l'état d'urgence a entraîné la suspension de toutes les célébrations communautaires, le père Carlos Cabecinhas a rappelé dans toutes ses homélies qu'aussi difficiles peuvent être les situations, Jésus ne nous abandonne jamais.

Célébrer la Pâque « signifie renouveler le regard, animé par la foi », afin de reconnaître « les nombreuses formes sous lesquelles le Christ se fait présent » dans la vie, nous dit le recteur en évoquant les innombrables professionnels qui, en cette période de tension internationale, donnent le meilleur d'eux-mêmes pour sauver des vies humaines.

« Nous pouvons découvrir la présence de Jésus ressuscité dans tant de professionnels de santé, dans tant de soignants informels, dans tant de bénévoles qui se démentent et dans tant d'initiatives pour que rien ne manque aux plus fragiles et démunis », a dit le père Carlos Cabecinhas à l'Eucharistie de Dimanche de Pâques. Le grand défi reste d'ailleurs celui-ci : « découvrir les signes de la présence de Jésus Christ vivant, ressuscité » en tous ceux qui

« se dédient, de corps et âme, à aider les victimes de l'actuelle pandémie et à aider les plus démunis ».

Dans la Basilique de Notre-Dame du Rosaire de Fatima, sans pèlerins, avec seulement les ministres des différentes célébrations – messe de la Cène du Seigneur, la Passion du Christ, la Vigile pascale et la messe de la Résurrection du Seigneur – le recteur a expliqué à ceux qui accompagnaient la messe de Pâques par le biais des réseaux sociaux que chacun est invité à être aussi « la présence de ce Christ vivant et ressuscité, « Là où il passait, il faisait le bien », en remportant sur l'égoïsme et la commodité.

« Nous comprenons la présence du Christ vivant en nous quand nous ne nous fermons pas sur nos propres intérêts et quand nous nous ouvrons par des gestes concrets d'amour et d'abandon », ajoute-t-il. Le recteur du sanctuaire marial de Cova da Iria a affirmé que la célébration de Pâques « est, ainsi, un fort appel à la foi » et une invitation à imiter « l'attitude du disciple bien-aimé qui avait « vu et cru ».

« Nous ne voyons pas Jésus aujourd'hui comme ceux qui ont vécu auprès de Lui pendant sa vie en Palestine. La présence du Ressuscité est invisible aux yeux, mais la foi comprend les signes de sa présence. Par la foi, nous parvenons à le reconnaître dans nos vies : par Sa parole, dans nos célébrations, spécialement l'Eucharistie, en ceux avec qui nous vivons, dans les événements qui nous entourent ».

Marques des célébrations

« Ce premier moment du Triduum pascale, qui évoque la mémoire de l'institution de l'Eucharistie et du sacerdoce, est tel un portique d'entrée, qui nous présente sacramentellement l'abandon et la mort du Christ, mais aussi sa victoire, car le Christ présent dans l'Eucharistie est toujours le Christ ressuscité et vainqueur de la mort (...). Nous écoutions dimanche dernier le Seigneur qui indiquait où il voulait manger la Pâques : « c'est chez toi que je veux célébrer la Pâque ». Ces paroles de Jésus se concrétisent de manière spéciale et à la lettre comme jamais nous l'espérions : cette année, c'est dans nos maisons que le Seigneur Jésus veut célébrer la Pâque ! (...) Le fait que nous ne pouvons pas nous réunir et que nous devons célébrer à la maison ne signifie pas pour autant que nous vivions la Pâque désunis ou séparés ; physiquement, nous sommes dispersés, mais unis à Jésus et unis et solidaire les uns des autres dans la célébration de l'abandon de Jésus par amour », père Carlos Cabecinhas, messe de la Cène du Seigneur, Jeudi saint.

« Les bras ouverts de Jésus, cloué sur la croix, traduisent clairement Sa volonté d'embrasser tous les hommes et les femmes pour leur offrir Son amour sans limites (...). Célébrer la Passion et la Mort du Seigneur en temps de pandémie c'est reconnaître la présence de Jésus près de nous, en ce moment difficile comme notre ancre, notre gouvernail et notre espérance ; c'est reconnaître sa présence auprès de tous ceux qui souffrent », père Carlos Cabecinhas, Passion du Christ.

« La pandémie qui nous touche met en cause nos sécurités, nos modes de vie. Ce que nous pensions sûr et inébranlable, est désormais mis en cause. Nous sommes déstabilisés, effrayés, terrifiés, plongés dans cette obscurité (...). Mais Jésus Christ est vivant, il a ressuscité. Il illumine les nuits de notre histoire et leur donne du sens ; par sa lumière, Il dissipe les ténèbres, qui nous écrasent tant de fois. Voilà la raison pour laquelle nous ne devons pas nous laisser paralyser par la peur (...). La résurrection du Christ proclame que nous n'avons rien à craindre, car Dieu fait jaillir la vie où apparemment la mort avait triomphé ; elle nous montre que Dieu, en Jésus Christ vivant, vient à la rencontre de notre fragilité pour nous sauver du désespoir et du découragement ; cette nuit pascale nous assure que la résurrection du Christ est lumière qui nous sauve des ténèbres qui nous entourent actuellement (...). Sa résurrection est le fondement de notre foi, de notre espérance et de notre confiance (...). La Pâques est la certitude que Jésus Christ est toujours avec nous », père Carlos Cabecinhas, Vigile pascale.

Le Sanctuaire adapte ses célébrations à de nouveaux “temples” digitaux et apporte le Message de Fatima aux pèlerins / Carmo Rodeia



En ce temps de pandémie, le Sanctuaire de Fatima reçoit une foule de pèlerins virtuels

Rester chez soi est une grande épreuve que nous impose la pandémie du covid-19. Même les célébrations religieuses communautaires ont été suspendues. Le Sanctuaire de Fatima doit faire face à ce défi qu'est d'apporter l'eucharistie à ces temples domestiques qui se construisent autour des réseaux sociaux

La Conférence des Évêques du Portugal a décidé le 13 mars « la suspension de la célébration communautaire des messes ». Le jour suivant, le Sanctuaire de Fatima a proposé de suivre, par le biais de ses réseaux sociaux – Facebook et YouTube –, quatre célébrations quotidiennes en partenariat avec la chaîne TV *Canção Nova* – Portugal.

En plus des quatre célébrations – deux messes, à 11h00 et à 19h15, et deux chapelets, à 18h30 et à 21h30 – Le Sanctuaire de Fatima a également proposé la transmission du Chemin de Croix de l'itinéraire de pèlerin et *l'Angelus*, à huis clos, dans la Basilique de Notre-Dame du Rosaire de Fatima.

« Nous nous devons d'être présent dans la vie de tant de chrétiens du monde entier, grâce aux moyens virtuels que nous disposons. Dès la première heure, le Sanctuaire travaille à répondre à ce défi par la transmission en direct de plusieurs célébrations tout au long de la journée », a affirmé le directeur du Département de la Liturgie au journal *Voz da Fátima*, qui, malgré les contraintes de ce temps, veille à ce que rien ne manque concernant la liturgie pour que ces transmissions puissent avoir lieu.

« Nos collaborateurs dans la musique sacré offrent le meilleur d'eux-mêmes pour que la célébration soit belle et les chapelains assurent chaque moment avec un grand dévouement », ajoute le père Joaquim Ganhão en soulignant que « c'est un beau témoignage de travail et de dévouement des prêtres du Sanctuaire ».

« Il manque évidemment à ces célébrations un élément qui dans nos célébrations habituelles est fondamental : l'assemblée », dit-il en rappelant l'introduction générale du Missel romain en se référant à la célébration de l'Eucharistie commence : « lorsque le peuple de Dieu est rassemblé... ».

« Nous devons faire preuve d'ingéniosité et avec la certitude que, dans la foi et les dynamismes spirituels de la communion ecclésiale, sur les bancs vides, se trouvent les frères qui nous accompagnent de chez eux, et en même temps il y a la Création entière qui dans l'Eucharistie se donne avec le Christ au Père pour le salut du monde », affirme le père Joaquim Ganhão en soulignant que ces célébrations sont préparées soigneusement.

« Nous veillons à ce que ceux qui nous accompagnent dans la célébration de l'Eucharistie participent par leur communion spirituelle », nous dit-il en signalant que dans la prière universelle, outre la prière d'intercession pour tous ceux qui se doivent faire face à cette pénible épreuve – les malades, les soignants, tout le corps médical, la protection civile et ceux qui s'occupent des pauvres – il y a également cette attention particulière de communion.

Il rappelle d'ailleurs que les nombreux messages des pèlerins témoignent de la place du Sanctuaire chez les pèlerins : « Le Sanctuaire de Fatima est dans le cœur de beaucoup qui prient avec nous tous les jours ».

« Nous recevons de nombreuses suggestions nous demandant d'inclure telle ou telle prière et ou tel ou tel chant. Il n'est pas toujours possible de satisfaire toutes les demandes, mais elles nous aident à réfléchir mieux comment nous pouvons accomplir notre mission et arriver au cœur de tous » dit le prêtre. Et beaucoup sont ceux qui suivent le Sanctuaire de Fatima tous les jours.

Que ce soit sur YouTube ou Facebook, la moyenne quotidienne de visualisations par célébrations, les deux réseaux ensemble, est aux environs de 7 000 personnes. Depuis le début des transmissions, le nombre de followers ne cesse d'augmenter : sur YouTube, plus de 80 000 et sur Facebook, plus

d'1 100 000 ; sur Facebook, près de 3 000 personnes par jour. Les publications ont également augmenté : 69% (en moyenne 2 500 000), comme le nombre de visualisations qui ont augmenté 270%. Le pic des followers en direct, et en simultanée, sur YouTube est arrivé le 25 mars dernier avec 49 000 personnes qui participaient en direct à la célébration de la Consécration du Portugal et de l'Espagne au Cœur Immaculé de Jésus et au Cœur Immaculé de Marie. Ce même jour, 51 médias du monde entier ont suivi la transmission, une attention particulière est à accorder aux chaînes généralistes portugaises, en direct, qui partageaient le signal vidéo et audio produit par le Sanctuaire.

Ce sont des temps difficiles dans lesquels la foi est vécu de façon plus particulière ou en famille, où la maison et la famille deviennent à la lettre une « église domestique ».

« J'ai compris le 13 mars qu'une période difficile arrivait », mais « jamais j'aurai pu imaginer toute l'ampleur que cela prendrait », avoue-t-il.

« Je suis prêtre depuis 25 ans et j'ai toujours compris et vécu mon ministère en lien avec les communautés, les personnes et les services ecclésiaux qui nous complètent et nous font sentir la beauté des relations qui nous construisent dans la foi et nous encouragent sur le chemin. J'ai commencé à collaborer de façon plus étroite avec le Sanctuaire de Fatima en septembre dernier et cette expérience s'est élargie à une communauté faite d'innombrables communautés, de personnes, de visages et d'origines qui, *de per se*, nous permettent de sentir le cœur de l'Église Universelle qui, ici à Fatima, prie, chante et manifeste notre foi commune avec ces nuances qu'un lieu comme celui-ci le permet », nous avoue-t-il encore.

« Lucie signifie lumière et elle est certainement cette lumière pour tous » / Carmo Rodeia



Le postulateur de la cause de canonisation de Sœur Lucie considère que la spiritualité carmélite grandit par l'étude de la vie de la voyante de Fatima

« **J'** aime le Cœur Immaculé de Marie et je crois en sa protection ! » : cette phrase pourrait être la conclusion de cet interview au postulateur de la cause de canonisation de Sœur Lucie de Jésus. Quelques jours après la célébration des 15 ans de la mort de la plus âgée des voyants de Fatima, le bulletin *Fatima Lumière et Paix* a interviewé le père carmélite Romano Gambalunga, postulateur général de l'Ordre des Carmes déchaux depuis juin 2012.

Comment se déroule le travail à Rome avec l'élaboration de la positio ?

Nous travaillons sans relâche sur la *positio*, c'est-à-dire à écrire ce livre dans lequel est présentée une sélection des meilleures preuves des vertus qui confirment la sainteté de Lucie, afin que les théologiens et les évêques de la Congrégation pour les causes des saints puissent l'analyser. Je crois qu'une fois présentée et approuvée, et, je pense que cela pourra être l'année prochaine, après le temps de travail nécessaire à la Congrégation, qui a en main tant d'autres causes. Il est difficile pour nous de dire quand cette phase de la procédure sera terminée. Peut-être Dieu fera un miracle et cela écourtera ce temps, comme avec les Petits Bergers.

C'est une « sainte de la porte d'à côté » comme le dit souvent le Pape François ; comme les Petits Bergers sont pour nous, n'est-ce pas ?

Oui, évidemment. Nous devons comprendre dans quel sens Lucie de Jésus peut

être considérée une « sainte de la porte d'à côté », car elle a effectivement eu une vie très particulière de par sa mission ; elle a passé plus de la moitié de sa vie enfermée dans un couvent à Coimbra et tous n'ont pas pu lui parler. Il y avait des règles établies par le Saint Siège, par prudence et pour lui permettre de vivre sa vie monastique contemplative. Mais, il est vrai que, bien qu'elle ait vécu éloigné, pour ainsi dire, Lucie a toujours été une personne à côté de tout le monde, à côté des personnes qu'elle portait dans son cœur. Comme son oui à Marie, Lucie a également été fidèle à son oui envers les autres. Par exemple, elle était toujours disponible pour tous, très engagé dans ses travaux. Quand il y avait des travailleurs, c'était elle qui souvent les accompagnait car c'était une femme de pratique, c'est-à-dire proche ; elle était proche de sa famille, toujours intéressée sur ce qui se passait au sein de la famille et de toutes les personnes qui lui demandait de l'aide, non

seulement moral ou des prières, et parfois matérielle. Et pareil avec le couvent. Elle était une personne d'une grande charité, impressionnante même, elle répondait à toutes les lettres qu'elle recevait, de quiconque, de quelque continent que ce soit, religion ou rang social, elle répondait toujours, ne serait-ce que quelques mots.

Quel est l'aspect que vous souligneriez de sa vie qui amènerait l'Église à voir en elle ces vertus héroïques d'une sainte ?

Il y a des caractéristiques de Lucie qui, en partie, sont communs à tous les saints et, une autre partie, qui sont son apanage, très personnelles, et qui permettront à l'Église de reconnaître sa sainteté, certifiant ce que le peuple de Dieu déjà reconnaît. Je crois que Lucie est sainte pour diverses raisons. En premier lieu, sa constante fidélité à la mission que Dieu lui a donnée, d'une façon incroyable, même en devant faire face à de nombreuses vicissitudes difficiles et dou-

loueuses, personnelles et communautaires ; non dans le sens du discernement de sa vocation, mais dans la possibilité de suivre sa vocation. Elle a toujours voulu être carmélite, depuis toute petite ; mais elle a dû entrer chez les sœurs de Sainte Dorothee par la volonté de l'évêque, et même ceci a joué un rôle important dans sa formation, elle a dû résister. Mais évidemment il y a un dessein de Dieu en tout. Elle a su rester humble, une femme très humble. Comme disait Sainte Thérèse d'Avila : « l'humilité, c'est marcher dans la vérité ». Voici le deuxième aspect de sa sainteté : elle aimait la vérité plus qu'elle-même et donc obéissante, obéissante à la vérité que Dieu lui faisait comprendre. C'était sa manière de manifester son amour à Dieu, la gratitude pour tous les dons qu'Il lui avait donnés, qui sont beaucoup plus grands que sa mission. Nous avons ensuite compris qu'elle vivait une relation personnelle avec Dieu qui est au-delà de sa mission et, ainsi, la sainteté de Lucie, je la vois dans cette même relation, une expérience profonde de la Sainte Trinité et aussi sa manière réaliste de regarder la Parole de Dieu. Lucie a été fidèle aux paroles de l'Ange, aux paroles de la Vierge Marie, et elle retrouvait ces mêmes paroles tous les jours dans l'Évangile, dans la Sainte écriture, et là Dieu lui parlait et elle Lui parlait à partir de ce que, pour elle, était une vérité vivante. Et enfin, je vois aussi la mission universelle, que Lucie avait, liée à Fatima. Sa grande mission était celle de veiller et de promouvoir le Message de Fatima, et dans ce message, elle est devenue sainte. Elle est devenue sainte non par le Message de Fatima, mais par son amour à Dieu, par sa foi, sa confiance et son grand amour de l'Église. Lucie avait un grand amour de l'Église ; et même aujourd'hui, en ces temps difficile pour l'Église, elle nous apprend nous confier en l'Esprit Saint et, ainsi, aimer et aider le Saint Père, quel qu'il soit, car c'est le signe de l'unité de l'Église. Lucie a toujours eu dans son cœur la préoccupation l'unité de l'Église et l'unité entre les Églises, qui est le signe que Dieu envoie au monde.

Que pouvons-nous retirer des phases de la vie de Lucie – car elle a eu une longue vie – qui peut nous enseigner aujourd'hui ce chemin de sainteté ?

Contrairement à François et à Jacinthe qui sont morts encore enfants, Lucie a vécu toutes les phases d'une vie humaine jusqu'à un âge avancé, presque jusqu'à 98 ans. C'est donc un processus de croissance ; il y a des transformations. Il est vrai qu'elle a un mot pour tous les âges, des plus jeunes aux plus âgés ; et surtout aux familles qui doivent respecter les enfants, qui doivent respecter les plus âgés, même si on a fait ou fait des choses qu'on ne comprend pas immédiatement.

Il ne faut pas comprendre Dieu, il faut aimer Dieu ; les enfants comprennent comme personne ce qu'est l'amour, ce qu'est la confiance en quelqu'un et ils ont une très grande sensibilité. Il y en a ensuite une vie à vivre, une mission, un rôle et le découvrir est une grâce. Ça nous aide à surmonter les difficultés, les incompréhensions. Voyez, Lucie voulait être carmélite et l'évêque a préféré l'envoyer chez les sœurs de Sainte Dorothee afin d'avoir une formation : elle a suivi cet ordre même ayant dans son cœur le désir d'une vie recueillie, de prière. Face aux incompréhensions, elle répondait avec amour et disait souvent : « je ne veux pas que l'on dise du mal de Dieu parce que je me porte mal » ; elle avait un sens de l'amour, de fidélité, incroyable. Ensuite, quand elle rentre au carmel, où elle aurait finalement une vie de recueillement, ça été tout le contraire : elle devait toujours parler à quelqu'un, que ce soit un cardinal, une congrégation, un évêque, à la supérieure, au provincial, tous ceux qui voulait la contacter, un chef d'État ou un ministre... Voici le grand exemple d'humilité : elle ne se rebelle jamais ; elle subit les incompréhensions ; elle souffre pour se sentir différente et elle vieillit et comprend que c'est le temps le plus précieux dans la vie d'une personne.

Pour ce qu'elle est, pour ce qu'elle représente et pour sa fidélité, pouvons-nous dire que Lucie est Fatima ?

Lucie est Fatima dans le sens de ce que Fatima représente pour l'Église et pour le monde : dans ce sens, oui. Parce qu'on lui a confié cette mission particulière, avec ses deux cousins, de veiller et de promouvoir la connaissance du Message qui est un appel à vivre la vie chrétienne au maximum et un appel à ce que l'on devienne des êtres humains fraternels, capables de compassion et, par conséquent, qui s'entraident et qui reconnaissent la Seigneurie de Dieu, si oubliée aujourd'hui et dont l'oubli est à l'origine du mal et des mensonges. Donc, dans ce sens, oui, Lucie s'identifie véritablement à Fatima.

Le Pape Jean-Paul II a dit, lors de la béatification de François et Jacinthe, qu'ils étaient deux chandelles qui illuminaient le monde. Lucie est-elle plus qu'une chandelle ? Est-elle une femme du monde d'aujourd'hui ?

Oui, c'est vrai. Elle est certainement une femme actuelle, contemporaine, qui a beaucoup de choses à dire. En effet, une chose que je souhaite maintenant en tant que postulateur ce n'est pas seulement continuer de façon matérielle et technique ce travail, mais c'est aider, tous, même de ma congrégation, à connaître davantage cette femme et le message qu'elle possède, qui est dans ce sens plus grand que Fatima. Je disais qu'elle s'identifie avec Fatima, par ce que Fatima représente, c'est alors vrai-

ment le message de conversion par lequel commence l'évangile selon Marc : « Les temps sont accomplis : le règne de Dieu est tout proche. Convertissez-vous et croyez à l'Évangile ». Moi aussi, en tant que carmélite, je comprends pourquoi Lucie, dans son cœur, voulait rentrer au carmel, parce que la Vierge Marie est apparue également comme Notre-Dame du Carmel, la dernière apparition. Parce qu'effectivement le carmel est ce lieu dans l'Église ; prenons Thérèse d'Avila, Jean de la Croix, Thérèse de l'Enfant Jésus, en eux l'Église est vécue dans le cœur, c'est-à-dire, restant en contact avec Dieu qui est l'époux et en devenant époux de ce Dieu, en vivant une relation d'amour qui donne la lumière. Lucie signifie lumière et elle est cette lumière pour tous, j'en suis sûr.

Quelles sont les attentes réelles et concrètes concernant ce procès ? Êtes-vous convaincu, personnellement et humainement, que Lucie sera déclarée sainte ?

Il est vrai qu'on dit : *vox populi, vox Dei*, ce que le peuple de Dieu dit, le sentiment des fidèles, c'est Dieu qui le dit ! Alors, oui, dans ce sens je suis convaincu que Lucie est sainte. Et aussi en la connaissant davantage par ses écrits, je médite et je veux comprendre dans quelle mesure elle est devenue carmélite, même avec cette mission liée à Fatima. C'est une grande femme, une grande sainte, véritablement, car la source de sa sainteté se trouve dans cette immersion dans l'amour du Père, du Fils et du Saint Esprit et d'avoir laissé transformer son cœur au contact du Cœur de Jésus et de Marie, et ainsi arriver à tous. Je suis donc convaincu, personnellement, de sa sainteté, sans vouloir devancer évidemment le jugement de l'Église ; et je le dis maintenant que je la connais mieux.



Lucie s'est rencontrée avec deux papes à Fatima. Plus de 60 000 lettres composent ses communications écrites

Les protagonistes de Fatima nous rappellent que la sainteté « n'est pas un privilège réservé à quelques élus »

Le Recteur du Sanctuaire a présidé la messe votive de Notre-Dame de Fatima en février, le jour du 15^{ème} anniversaire de la mort de Sœur Lucie de Jésus / Carmo Rodeia



Le pèlerinage mensuel de février fut le dernier avant l'été à être célébré avec des milliers de pèlerins

Dans son homélie de la messe de Notre-Dame de Fatima de février, qui rappelle les apparitions de la Vierge Marie, jour du 15^{ème} anniversaire de la mort de Sœur Lucie de Jésus, le recteur du Sanctuaire de Fatima a affirmé que Fatima est « école de sainteté » et ses protagonistes nous montrent comment cet appel se vit chez le chrétien dans sa vie quotidienne.

« Fatima est une école de sainteté. Et ceci avant tout par l'exemple de vie de ses protagonistes. D'un côté, Notre-Dame est le véritable modèle du croyant : sa sainteté nous incite toujours à l'imiter, attitude essentielle de la véritable dévotion mariale ; de l'autre, Fatima est également une école de sainteté par le témoignage des saints François et Jacinthe », a dit le Père Carlos Cabecinhas.

« Aujourd'hui, 15 ans après la mort de Sœur Lucie, il est important de rappeler la nécessité de notre prière pour le succès du procès de sa béatification et canonisation, si tel est la volonté de Dieu », ajoute-t-il.

La voyante de Fatima, dont le procès de béatification est en cours à Rome, est morte il y a 15 ans, le 13 février 2005, à l'âge de 97 ans. Elle a vécu des d'années en

clôture au Carmel de Coimbra, où on y a célébré le 13 février une messe en sa mémoire, présidée par l'évêque de Coimbra, Mgr. Virgilio Antunes, et concélébrée par le recteur du Sanctuaire de Fatima.

« Fatima nous parle de la sainteté « de la porte d'à côté » de ses protagonistes – suivant l'expression du Pape François –, une sainteté accessible, de la vie quotidienne, qui n'exige rien d'extraordinaire, seulement vivre en Dieu en cherchant à faire le bien dans tout comme Jésus », a-t-il expliqué en soulignant, une fois de plus, que Fatima nous rappelle constamment que « la sainteté n'est pas un privilège réservé à quelques élus. Par le baptême, nous sommes tous appelés à vivre en Dieu, c'est-à-dire, à être saint ».

Le responsable du Sanctuaire de Fatima a décrit cet itinéraire de sainteté dans la vie quotidienne : « l'appel à la prière et à l'adoration, en donnant à Dieu sa place centrale dans la vie ; l'invitation à nous abandonner à Dieu ; le défi de consoler Jésus Christ et à faire l'expérience de la rencontre avec Lui, qui est vivant et ressuscité dans l'Eucharistie ; l'appel à nous laisser conduire jusqu'à Dieu par le Cœur Immaculé de Marie ; l'attention aux autres, surtout les plus pauvres

et ceux qui sont loin de Dieu... ce sont des éléments fondamentaux du message de Fatima qui représentent les attitudes essentielles de la réponse humaine à l'appel divin de la sainteté », explique-t-il en ajoutant que le message de Fatima « est un chemin authentique de sainteté ».

Sœur Lucie de Jésus décédée il y a 15 ans

Née le 28 mars 1907 au village d'Aljuztrel, comme ses cousins, et baptisée deux jours après, Lucie a reçu la première communion le 30 mai 1913 par l'intermédiaire du P. Cruz – selon les documents connus – impressionné par ses connaissances de la catéchèse. Dans ses mémoires, Lucie raconte qu'en 1915 avoir eu des visions qu'elle décrivait comme un nuage sous une forme humaine, alors qu'elle était avec des amis. L'année suivante, Lucie et ses cousins ont reçu la visite d'un ange qui s'est présenté comme l'Ange du Portugal.

À partir de la première apparition de Notre-Dame, le 13 mai 1917, la vie de Lucie et de ses cousins se transforment entièrement. Le procès de canonisation est actuellement en cours.

L'archevêque du Panama préside le Pèlerinage International d'octobre

Le Sanctuaire prépare les Pèlerinages Internationaux Anniversaires dans lesquels nous sommes invités, en cette année pastorale, à « Rendre grâce de vivre en Dieu » / Carmo Rodeia



Des groupes sont attendus massivement à Cova da Iria pendant l'été

L'archevêque du Panama, Mgr. José Domingo Ulloa, sera le président du Pèlerinage International d'octobre qui clôturera le cycle des pèlerinages anniversaires des apparitions de Notre-Dame de mai à octobre 1917, à Fatima. Après l'annulation du pèlerinage de mai et après la pandémie du Covid-19, le Sanctuaire reprendra son activité et sera prêt à recevoir les groupes de pèlerins qui habituellement visitent Cova da Iria en cette période et cette année pour « Rendre grâce de vivre en Dieu ».

L'archevêque Ulloa, du Panama, a déjà participé à quelques célébrations à Fatima, n'ayant toutefois jamais présidé un Pèlerinage International Anniversaire. Il fut l'un des principaux promoteurs du voyage de la première statue de la Vierge Pèlerine de Fatima au Panama à l'occasion des dernières Journées Mondiales de la Jeunesse, dont il fut le coordinateur. Il est à la tête de l'archidiocèse depuis 2010.

Le choix du prélat d'Amérique Latine, où la spiritualité mariale est très importante et d'où viennent de nombreux pèlerins à Cova da Iria – en 2019, 326 groupes d'Amérique Latine se sont inscrits dans les services du Sanctuaire, la majorité de langue portugaise – est du à la croissante proximité entre deux réalités de l'Église si distincte, mais que le Pape François cherche à unir.

Une autre présidence importante dans la proximité de deux continents, l'Europe et l'Amérique du Nord, est celle de Mgr. Edgar da Cunha, évêque de Fall River, aux États-Unis, où il réside une très grande communauté luso-descendants originaire de l'archipel des Açores, en particulier de l'île de São Miguel. Mgr. Edgar da Cunha présidera le Pèlerinage International Anniversaire d'août qui porte toujours une attention spéciale sur les migrants. Né au Brésil, il a complété sa formation aux États-Unis et a été évêque auxiliaire de Newark, un état nord-américain de New Jersey, où réside une grande communauté portugaise du territoire continental du Portugal, du centre et nord du pays.

En septembre, le pèlerinage, qui évoque la cinquième Apparition de Notre-Dame, sera présidé par le nouveau Nonce apostolique du Saint-Siège au Portugal, Mgr. Ivo Scapolo. Avec un doctorat en Droit Canonique, ce diplomate italien du Saint-Siège est au Portugal depuis moins d'un an.

Mgr. Américo Aguiar, évêque auxiliaire de Lisbonne, et Mgr. Vitorino Soares, évêque auxiliaire de Porto, les deux nouveaux prélats de la Conférence Épiscopale Portugaise, présideront les pèlerinages de juin et juillet.

Mgr. Américo Aguiar, qui est le coordinateur général des Journées Mondiales

de la Jeunesse 2022 à Lisbonne, a été ordonné en mars 2019. Il est né à Port où il s'est formé et a exercé son ministère sacerdotal. Il a été le directeur du Secrétariat national pour la communication sociale de l'Église et est le président du conseil d'administration de la radio *Rádio Renascença*.

Mgr. Vitorino Soares fut nommé évêque en juillet 2019 par le Pape François. Il a travaillé au séminaire du Bon pasteur de 1984 à 1987 et au grand séminaire de 1989 à 1994. Il fut aumônier militaire de 1987 à 1989. Mgr. Vitorino Soares a dédié dix ans de son travail pastoral aux jeunes, ayant été le directeur du Secrétariat diocésain pour la jeunesse de 1989 à 1999.

Le Pèlerinage des Enfants, qui est l'un des moments marquants à Cova da Iria en raison du nombre d'enfants que ce pèlerinage mobilise, sera présidé par Mgr. José Ornelas, évêque de Setúbal. Ancien supérieur général de la congrégation des prêtres du Sacré Cœur de Jésus, il a étudié à l'Université catholique de Porto, où il obtient un doctorat en Théologie Biblique. Il fut formateur au séminaire d'Alfragide, tout en poursuivant son activité enseignante. Il occupe également d'autres postes au sein de la Province portugaise des Dehoniens.

Le pèlerinage mensuel de mars à la Chapelle des Apparitions

Le P. Vitor Coutinho, vice-recteur du Sanctuaire de Fatima, a présidé cette célébration / Cátia Filipe



Avec peu de pèlerins, la Chapelle des Apparitions accueille un pèlerinage atypique

Due aux circonstances de la pandémie de covid-19, la célébration du pèlerinage de mars s'est déroulée à la Chapelle des Apparitions. Le vice-recteur du Sanctuaire de Fatima, le père Vitor Coutinho, l'a évoquée comme un « lieu de confiance où nous faisons l'expérience d'être dans les mains de Dieu ; c'est un lieu où Marie, par ses paroles maternelles, nous dit que nous sommes en bonnes mains, quelle que soit la situation que chacun vit ou la situation que l'humanité est en train de vivre ».

« Nous sommes conscients des jours que nous vivons, d'inquiétude, d'une certaine peur et d'appréhension, qui sont naturelles face aux difficultés de santé que nous devons faire face, mais nous ne pouvons pas pour autant arrêter de penser que nous sommes en bonnes mains », affirme le prêtre en espérant que la célébration « renforce la confiance en l'amour de Dieu sans oublier que cela n'enlève en rien à la responsabilité de chacun d'entre nous de faire sa part pour que tout aille bien ».

Le père Vitor Coutinho considère que des réalités « les plus dures à vivre sont la solitude, le sentiment d'abandon que tous ont déjà vécu, car il est difficile de vivre l'expérience d'être seul surtout quand nous devons affronter des difficultés ».

« L'une des phrases les plus incisives du récit des Apparitions est la garantie que la Vierge Marie fait à Lucie et à chacun d'entre nous : « ne te décourage pas ! Je ne t'abandonnerai jamais ! », rappelle-t-il.

Le vice-recteur a affirmé que ces paroles seraient même « suffisantes pour expliquer Fatima, pour nous faire entendre et expérimenter que nous ne sommes pas seuls, que la mère de Dieu nous garantit sa présence et la certitude que Dieu ne nous abandonne pas et que nous avons une place dans son cœur, quelle que soit la circonstance ou le parcours de vie : nous avons une place dans le cœur de Dieu ».

« Nous ne sommes pas seuls et abandonnés à la misère et à notre sort, ni oubliés dans un monde sans âme ; Fatima propose cette expérience de nous sentir accompagné et protégé », ajoute-t-il.

En rappelant ce que le monde vit, le père Vitor Coutinho considère que « cette épidémie, qui nous donne le sentiment de n'être pas

protégé et de vulnérabilité, nous aide à comprendre que, en effet, nous sommes beaucoup plus liés les uns aux autres que l'on ne le pensait ».

« Nous faisons face à un virus qui nous rend dépendant les uns des autres ; nous prenons donc conscience d'une fragilité commune ».

Ce moment « exige des réponses qui n'ont de sens que si nous agissons de manière solidaire et structurée les uns avec les autres ».

« Face aux menaces, nous pouvons apprendre à vivre de manière fraternelle et solidaire et être conscient de la responsabilité de chacun à l'égard de l'autre ».

Le Sanctuaire de Fatima a cherché ainsi à s'adapter aux exigences du moment, ayant pour priorité la protection des pèlerins et du personnel.



« Nous sommes conscients des jours que nous vivons, d'inquiétude, d'une certaine peur et d'appréhension, qui sont naturelles face aux difficultés de santé que nous devons faire face, mais nous ne pouvons pas pour autant arrêter de penser que nous sommes en bonnes mains »

Les Petits Bergers sont exemples dans une société qui vit une sorte d'« éclipse de Dieu », dit le cardinal Antonio Marto

Mémorial inauguré à l'Hôpital *Estefânia* pour le centenaire de la mort de Sainte Jacinthe / Carmo Rodeia



Mémorial dédié à Sainte Jacinthe à l'hôpital Estefânia, où elle est décédée victime de la grippe espagnole

Le 20 février, la fête liturgique des Saints François et Jacinthe Marto fut célébrée au Sanctuaire de Fatima. L'eucharistie, célébrée dans la Basilique de la Sainte Trinité, a été présidée par le cardinal Antonio Marto, évêque du diocèse de Leiria-Fatima. Il y a souligné le témoignage de vie des Petits Bergers et a attiré l'attention sur l'importance de l'amour compatissant qui « est si important et se traduit par des gestes, des attitudes et du soutien envers tous ceux qui souffrent et se trouvent dans des situations extrêmes ». Il nous sensibilise au fait que « nous devons tous être lumière de cet amour qui se transmet par des actes concrets, médicaux, psychologiques, affectifs, spirituels, et de soutien, pour que personne ne soit enlevé à la vie sous prétexte d'atténuer la douleur ».

Mgr. Antonio Marto dit que Sainte Jacinthe « nous invite à découvrir que Jésus Christ est le centre de notre vie spirituelle » dans une époque où l'on vit une « sorte d'éclipse de Dieu », « où l'on éprouve une indifférence et une méconnaissance de Dieu, et une tentation de vivre comme si Dieu n'existait pas, et ceci contamine les communautés chrétiennes ».

« Le témoignage de Jacinthe est si simple et si beau qu'il nous interpelle à prendre

conscience que la relation d'amour avec Jésus se trouve au début, dans la croissance et à la fin de notre foi et de notre vie chrétienne, car c'est un amour qui nous emporte », ajoute-t-il.

« Dieu ne nous abandonne pas ; Il nous console, nous reconforte, nous donne la force, nous aide à comprendre le message de compassion de Dieu, message que Sainte Jacinthe a appris et a mis en œuvre pendant toute sa courte vie », nous dit-il dans son homélie.



Sainte Jacinthe est évoquée comme modèle de compassion pour une société où règne l'abandon des plus fragiles

Un mémorial de l'histoire de la souffrance et de la compassion de Sainte Jacinthe : de Fatima vers le monde (photo)

Les commémorations de la fête liturgique des Saints François et Jacinthe Marto ont commencé dimanche 16 février par le VI^e concert évoquant les Trois Petits Bergers de Fatima, à la Basilique de Notre-Dame du Rosaire de Fatima. Le 19, il y a eu une vigile de prière qui a commencé par le chapelet à la Chapelle des Apparitions, suivi d'une procession vers la Basilique de Notre-Dame du Rosaire de Fatima, où des centaines de pèlerins y ont vénéré les Petits Bergers sur leur tombeau.

À Lisbonne, le centenaire de la mort de Sainte Jacinthe a été signalé par une conférence, à l'Hôpital *Estefânia*, où la petite bergère est morte, et par l'inauguration d'un mémorial, simple, qui évoque la vie et la mort de Sainte Jacinthe. Ce mémorial a été préparé par le Sanctuaire de Fatima et l'aumônerie de l'hôpital. Il s'agit de deux panneaux et une plaque en bronze placés sur le mur près de l'endroit où la Sainte Jacinthe est restée jusqu'à sa mort. On y lit des informations sur la vie et la spiritualité de la petite bergère et, sur la plaque, « D'ici est parti pour le Ciel le 20-02-1920 la petite bergère Jacinthe Marto à qui Notre-Dame est apparue ».

En 1918, déjà atteinte par la grippe espagnole, Jacinthe a vu son frère jusqu'à sa mort en avril 1919. Elle fut soignée à Ourém où Lucie, sa cousine, lui a rendu visite et l'a trouvée « heureuse de pouvoir offrir cette souffrance » à Dieu.

En janvier 1920, Jacinthe Marto est conduite à l'hôpital à Lisbonne pour y être soignée et décède le 20 février. Le 1^{er} mai 1951, sa dépouille est transférée à la Basilique de Notre-Dame du Rosaire de Fatima, au Sanctuaire de Fatima.

« Nous espérons que la Vierge Pèlerine nous apporte du réconfort pour que nous puissions vaincre les difficultés », dit le coordinateur de la Mission Fatima-Nicaragua

La statue n° 6 de la Vierge Pèlerine de Fatima est arrivé au Nicaragua le 25 janvier et fut accueillie dans la Cathédrale métropolitaine de Managua / Carmo Rodeia



2020 est une année jubilaire dans ce pays de l'Amérique centrale

Le pèlerinage de la statue n° 6 de la Vierge Pèlerine a commencé le 25 janvier à la Cathédrale métropolitaine de Managua et pendant un an et demi, elle va parcourir tout le pays.

Quelques éléments du comité organisateur de la Mission Fatima-Nicaragua, des prêtres et des laïcs du diocèse de Jinotega, au nord du pays, sont venus chercher la statue en préparant une petite célébration symbolique en présence du directeur du Département de la Liturgie, le père Joaquim Ganhão.

À l'occasion de cette remise de la statue, le chapelain du Sanctuaire de Fatima a souhaité que ce pèlerinage « ouvre les cœurs des hommes » et que le peuple du Nicaragua puisse profiter de ce pèlerinage pour suivre l'exemple des petits bergers et, comme eux, puisse « s'offrir à Dieu sans peur », et voir dans le Cœur Immaculé de Marie « le refuge et le chemin qui conduit jusqu'à Lui ».

« Que notre Mère du Ciel nous donne la paix, la foi et la joie de l'Évangile aux quatre coins du Nicaragua. Que Marie inspire tous, prêtres et laïcs, familles, enfants, personnes âgées et malades et leur donne sa bénédiction maternelle ». Cette très courte cérémonie s'est terminée par la prière de consécration jubilaire de Fatima.

C'est la première fois qu'une statue de Fatima se rend dans ce pays de l'Amérique centrale, bien que dès 1982 des efforts dans ce sens ont été entrepris. Des questions étrangères à l'Église n'ont pas permis ce déplacement à l'époque, mais « nous n'avons jamais renoncé ».

Le pèlerinage de la statue, qui se fera de janvier 2020 à juillet 2021, parcourra 360 paroisses des neuf diocèses du Nicaragua.

« C'est un pèlerinage national, soutenu par la Conférence des Évêques du Nicara-

gua et du Vatican lui-même, car le Pape a accordé un an d'indulgences plénières pour cette célébration », a affirmé à la Salle de Presse du Sanctuaire le responsable de la Mission Fatima-Nicaragua, Norlan Herrera Blandón.

« Nous sommes confrontés à une situation sociale et politique très difficile. C'est un temps de désespérance. Ce voyage, c'est précisément ce dont le pays a besoin : la Vierge nous consolera, en apportant la paix aux cœurs des hommes », ajoute-t-il.

« Nous allons promouvoir le Message de Fatima à partir de ses piliers fondamentaux : la conversion, la réconciliation et l'adoration eucharistique. Le Nicaragua priera beaucoup la Vierge pour la paix dans le monde. D'ailleurs, nous développons déjà

des catéchèses mariales au sein de la préparation de ce pèlerinage ».

« Marie règne sur notre patrie, Reine de la Paix » est le titre de ce pèlerinage qui conduira la statue de Notre-Dame de Fatima jusqu'aux périphéries. Des prisons, des hôpitaux, des maisons de retraite, des collèges, des couvents, des écoles et des maisons religieuses, ce sont des lieux dans lesquels la Vierge sera vénérée. Au programme, il y aura des processions aux flambeaux avec aussi la certitude que la statue ira dans des « zones inimaginables », nous garantit Norlan Herrera Blandón du diocèse de Jinotega, d'où est née cette initiative de ce pèlerinage et qui a fini par engager tout le pays.

« Au Nicaragua, le peuple a confiance en la Vierge et je crois que la Vierge apportera la consolation que tant de personnes espèrent et ont besoin. À Jinotega, nous savons bien ce qu'est la guerre et ses conséquences », avoue-t-il.

« La Vierge a ouvert des portes grandes ouvertes pour pouvoir venir : Elle n'y a pas arrivé en 1982 mais Elle a réussi maintenant ».

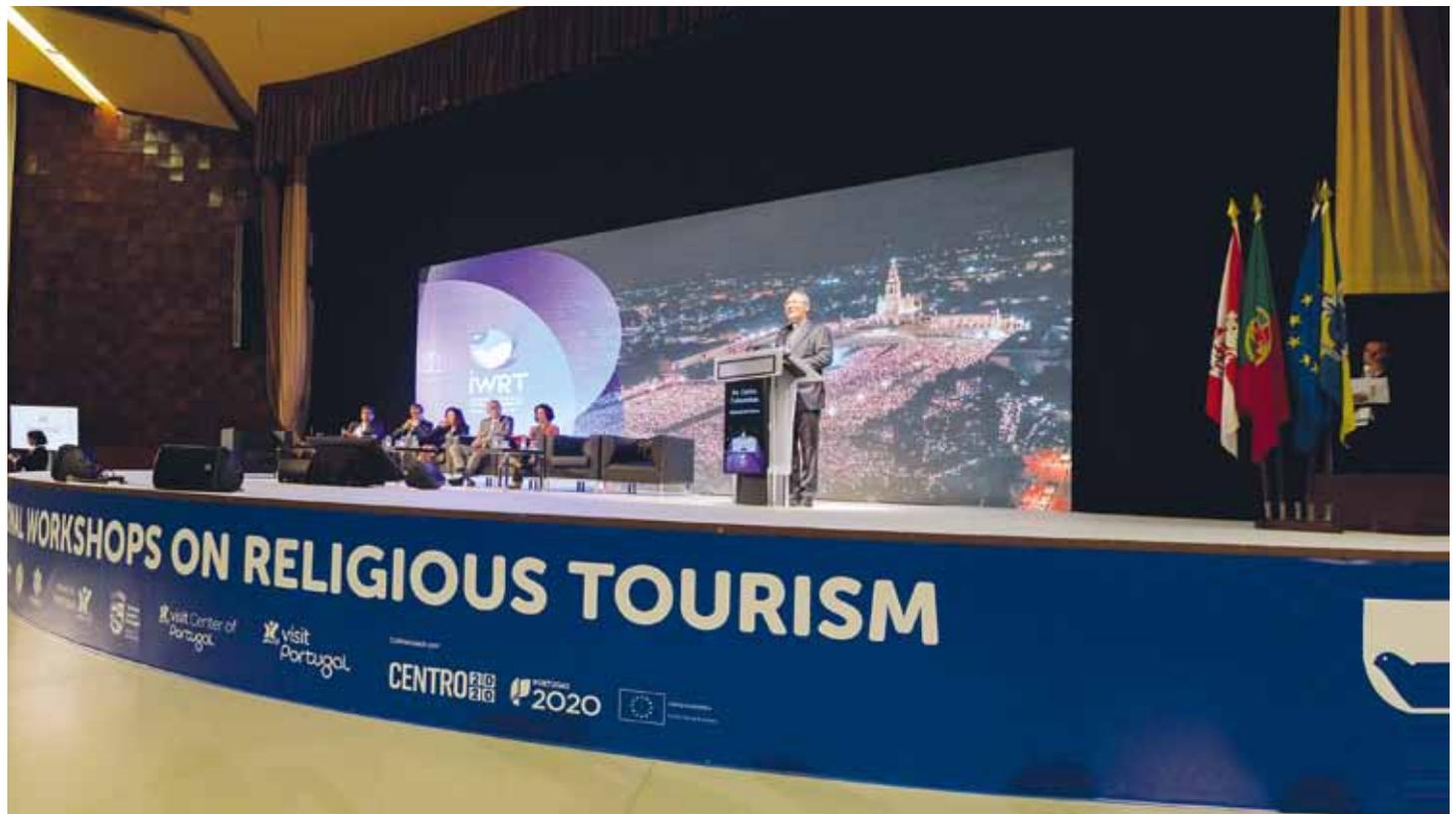
Ce n'est qu'un des voyages de la Vierge Pèlerine de Fatima en tant qu'ambassadrice de la Paix pour cette année. D'autres pays, comme l'Argentine, le Chili, les États-Unis, l'Italie, le Brésil, l'Espagne et le Portugal, recevront également la statue de Fatima durant 2020. Ses déplacements se feront tout au long de l'année, mais surtout entre mai et juillet.



La Conférence des évêques du Nicaragua accepte la demande des laïcs et porte la statue de Notre-Dame à tous les diocèses du pays

Le Centre pastoral Paul VI a accueilli le 8^{ème} Séminaire international sur le Tourisme Religieux

Des centaines de personnes, provenant de 46 pays, ont participé à cette initiative / Cátia Filipe



Fatima est l'un des sanctuaires mariaux les plus visités du monde

Le Centre pastoral Paul VI, à Fatima, a reçu, le 5 mars dernier, le 8^{ème} Séminaire international sur le Tourisme Religieux, une initiative lancée par l'association d'entreprises Ourém-Fatima, en collaboration avec la municipalité de Ourém, la municipalité de Guarda et le Sanctuaire de Fatima.

Le père Carlos Cabecinhas, recteur du Sanctuaire de Fatima, a adressé une parole de bienvenue à tous les participants et a affirmé que « dans le monde globalisé d'aujourd'hui, Fatima est devenue une réalité universelle comme le démontre cette initiative qui nous rassemble ici ».

« Au cours d'un siècle, Fatima est passé d'un événement universel à un événement global et cette rapide transformation est due à beaucoup et divers éléments, mais ce qui a également fortement contribué fut la visite des plus hauts représentants de l'Église », a-t-il rappelé.

Pour le recteur du Sanctuaire de Fatima, « la préoccupation majeure est celle de diffuser Fatima comme grande destination du tourisme religieux et la 8^{ème} édition de cette initiative souligne cette dimension universelle de Fatima et nous engage également ».

« Un événement qui certainement apportera beaucoup de visiteurs sera les Jour-

nées Mondiales de la Jeunesse, à Lisbonne, en 2022, lesquelles, étant une rencontre mondiale, attireront des jeunes des quatre continents et seront une occasion unique pour accueillir des jeunes en leur offrant la volonté de revenir », a-t-il affirmé, tout en rappelant que le programme pastoral du Sanctuaire de Fatima de ces deux ans « s'orientera vers cet événement en mettant en valeur les thèmes déjà proposés par le Pape et en développant la pastorale de la jeunesse ».

Le Séminaire international sur le Tourisme Religieux a pour objectifs principaux de développer la liste de contacts d'affaires parmi les participants, promouvoir à l'international le Portugal en tant que destination privilégiée du tourisme religieux et renforcer l'importance du tourisme religieux dans le contexte du secteur touristique mondial.

Des centaines de personnes ont participé à cette initiative, parmi lesquelles 150 hosted buyers, 150 suppliers et 40 exposants, tous du secteur du tourisme de 46 pays.



Plus de 50 pays ont participé à cette réunion



Le Président du Conseil National de la République de Slovaquie, Andrej Danko, s'est rendu à Fatima le 28 janvier dernier. Il fut reçu par le père Miguel Sottomayor.

Le chapelain du Sanctuaire de Fatima a parlé de la globalité de Fatima, « lieu qui n'appartient pas seulement au Portugal, mais au monde, et donc, pour répondre à la demande ici laissée par Notre-Dame, la prière pour la paix est quotidienne ».

« Le centenaire des Apparitions, vécu en 2017, a porté Fatima au monde entier et a, par-dessus tout, montré que son Message est toujours d'actualité ». Cette délégation a visité différents points du Sanctuaire.



L'ambassadeur de la République tchèque au Portugal, Petr Selepa, a visité le Sanctuaire de Fatima le 4 février dernier.

Il fut accueilli par le vice-recteur, le père Vitor Coutinho. La paix fut le thème dominant de cette brève rencontre en abordant également la grande proximité entre la République tchèque et le Portugal au cours de l'histoire, plus concrètement à l'époque de la chute du mur de Berlin.

« Fatima a toujours été une lumière d'esérance pour déconstruire des murs et il y a donc de la part des peuples de l'Est européen un immense sentiment de gratitude » qui les font venir à Cova da Iria, a affirmé le vice-recteur du Sanctuaire.



Les rotariens veulent être un visage de la miséricorde de Dieu par des œuvres

Mgr. Antonio Marto souligne le rôle des rotariens dans la promotion d'une « culture de la rencontre » dans un « monde fragmenté »

Le cardinal de Leiria-Fátima a reçu le président du Rotary International en visite au Sanctuaire de Fatima / Carmo Rodeira

Une délégation internationale des rotariens, dirigée par président actuel du Rotary International, le nord-américain Mark Maloney, avec d'autres rotariens parmi eux quatre administrateurs de clubs rotariens d'Espagne et du Portugal, a visité le 11 février le Sanctuaire de Fatima en fin d'après-midi en visitant les espaces de célébrations et muséologiques. Après cette visite, le cardinal Antonio Marto les a accueillis et a affirmé que l'action rotarienne « est l'expression d'une culture de la rencontre et de la solidarité, si nécessaires dans un monde particulièrement fragmenté comme le nôtre ».

« Le monde vit immergé dans une culture de l'indifférence et il faut qu'il y ait des personnes qui construisent des ponts. Les rotariens expriment cette culture de la rencontre », affirme-t-il en soulignant encore l'importance de ces ponts dans la construction de la paix, un thème central dans le Message de Fatima.

Mark Maloney, qui exerce la présidence du plus haut niveau de l'institution remercié l'évêque de Leiria-Fátima pour ses paroles et a rappelé que la devise la devise de son

mandat est justement la rencontre et « la connexion des uns avec les autres ».

« Dans cette visite au Sanctuaire, j'ai été très ému par la manière dont Notre-Dame de Fatima lie le monde, et nous qui sommes 1.200.000, nous sommes disponibles pour servir ; nous voulons promouvoir cette rencontre », a dit le président du Rotary International en soulignant que « les périphéries sont leur priorité ».

« Je reviens de l'Égypte où nous soutenons des communautés absolument négligées ; le mois prochain, nous irons visiter un camp de réfugiés en Turquie. Les rotariens sont déterminés à faire le bien pour qu'il y ait de la paix », ajoute-t-il.

Le Rotary International est une association de clubs de services ayant pour objectif l'union de bénévoles pour un engagement humanitaire et promouvoir des valeurs éthiques et la paix internationale. Il existe plus de 34.000 clubs dans le monde, dans un total de 1.200.000 membres, répartis dans 200 pays. L'association a été créée en 1905 à Chicago, aux États-Unis, par Paul Percy Harris.



Les périphéries sont la priorité des rotariens

La consécration du Portugal et de l'Espagne au Cœur Immaculé de Jésus et au Cœur Immaculé de Marie a embrassé plus de 22 pays

« En cette heure particulière de souffrance, accueille ceux qui périssent redonne du souffle à ceux qui se consacrent à Toi et renouvelle l'univers et l'humanité » / Carmo Rodeia

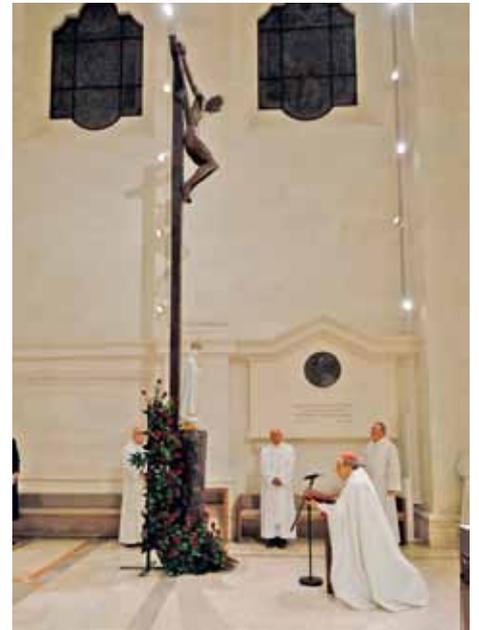
Le 25 mars, à Fatima, le cardinal Antonio Marto a présidé la célébration de consécration du Portugal et de l'Espagne au Sacré Cœur de Jésus et au Cœur Immaculé de Marie, à Fatima, en demandant l'aide et la protection de la Vierge Marie en ce temps de tribulations dû à la pandémie du covid-19.

En ce jour solennel où l'Église célèbre l'Annonce à Marie qu'elle serait la Mère de Jésus, les évêques portugais et espagnols ont demandé Son intercession pour « les victimes directes et indirectes » de la pandémie due au coronavirus, pour les « professionnels de santé, qui travaillent sans relâche pour secourir les malades », pour « les autorités qui tentent de trouver des solutions » et « pour nous tous et nos familles ».

« L'Église, pèlerine sur la terre, au Portugal et en Espagne, nations qui sont les Tiennes, regarde vers Ton côté ouvert, sa source de salut, et te supplie : en cette heure particulière de souffrance, assiste Ton Église, inspire les gouvernants des nations, écoute les pauvres et les affligés, élève les humbles et les oppri-

més, guéris les malades et les pécheurs, relève les abattus et les déprimés, libère les captifs et les prisonniers, et délivre-nous de la pandémie qui nous touche » a exprimé le cardinal Antonio Marto dans la prière de consécration des deux pays, auxquels se sont associés également l'Albanie, la Bolivie, la Colombie, le Costa Rica, Cuba, la Slovaquie, le Guatemala, la Hongrie, l'Inde, le Mexique, la Moldavie, le Nicaragua, le Panama, le Paraguay, le Pérou, la Pologne, le Kenya, la République Dominicaine, la Roumanie et le Timor oriental ; nombreux de ces pays sont étroitement liés à Fatima et à son message.

À genoux et en prière devant la statue de Notre-Dame de Fatima, qui habituellement se vénère à la Chapelle des Apparitions, mais aujourd'hui spécialement à la Basilique de Notre-Dame du Rosaire de Fatima, le cardinal portugais invoque les Saints Petits Bergers, qui y sont enterrés, eux aussi victime d'une pandémie. La Sainte Jacinthe est spécialement invoquée, dont on célèbre le centenaire de sa mort, elle qui a vécu la solitude de l'hôpital au cours de ses derniers jours de vie.



Consécration de l'Église du Portugal et d'Espagne au Sacré Cœur de Jésus et au Cœur Immaculé de Marie Sanctuaire de Fatima, Basilique de Notre-Dame du Rosaire, 25 mars 2020

Cœur de Jésus Christ, médecin des âmes,
Fils aimé et visage de la miséricorde du Père,
l'Église, pèlerine sur la terre,
au Portugal et en Espagne, nations qui sont les Tiennes,
regarde vers Ton côté ouvert, sa source de salut, et te supplie :

*– en cette heure particulière de souffrance,
assiste Ton Église,
inspire les gouvernants des nations,
écoute les pauvres et les affligés,
élève les humbles et les opprimés,
guéris les malades et les pécheurs,
relève les abattus et les déprimés,
libère les captifs et les prisonniers,
et délivre-nous de la pandémie qui nous touche.*

Cœur de Jésus Christ, médecin des âmes,
élevé en haut de la Croix et touché par les doigts du disciple dans
l'intimité du cénacle,
l'Église, pèlerine sur la terre,
au Portugal et en Espagne, nations qui sont les Tiennes,
Te contemple comme image du Père qui embrasse l'humanité,
ce geste que nous voulons partager, dans l'Esprit de l'Amour, les
uns avec les autres

selon Ton commandement au lavement des pieds, et supplie :
*– en cette heure particulière de souffrance,
soutiens les enfants, les anciens et les plus vulnérables,
réconforte les médecins, les infirmiers, les professionnels de santé et
les bénévoles soignants,*

*rapproche les familles et renforce-nous dans la citoyenneté et la solidarité,
sois la lumière des mourants,
accueille dans Ton royaume les défunts,
éloigne de nous tout mal
et délivre-nous de la pandémie qui nous touche.*

Cœur de Jésus Christ, médecin des âmes et Fils de la Vierge Sainte Marie.

par le Cœur de Ta Mère,
à qui se donne l'Église, pèlerine sur la terre,
au Portugal et en Espagne, Ses nations depuis des siècles,
et tant d'autres pays,
accepte la consécration de Ton Église.

À Ton Cœur Sacré,
l'Église s'abandonne au soin du Cœur Immaculé de Marie,
configuré par la lumière de Ta Pâque et ici révélé à trois enfants
comme le refuge et le chemin qui conduit à Ton cœur.

Que la Vierge Marie, la Sainte Dame du Rosaire de Fatima, soit
la Santé des Malades et le Refuge de Tes disciples engendrés au
pied de la Croix de Ton amour.

Que le Cœur Immaculé de Marie, à qui nous nous remettons,
dise avec nous :

*– en cette heure particulière de souffrance,
accueille ceux qui périssent,
redonne du souffle à ceux qui se consacrent à Toi
et renouvelle l'univers et l'humanité.*

Amen.

Le Sanctuaire de Fatima présente quelques initiatives d'accueil des pèlerins

L'institution s'est de nouveau rendue à la rencontre annuelle de l'Association de Recteurs de Sanctuaires / Cátia Filipe

Le Sanctuaire de Fatima a participé à la rencontre annuelle de l'Association de Recteurs de Sanctuaires du 27 au 29 janvier à Paray-le-Monial, avec le thème « Sanctuaires et la nouvelle évangélisation ».

En plus d'une réflexion sur le thème proposé, plusieurs sanctuaires ont pu présenter quelques initiatives qu'ils développent dans le contexte de la nouvelle évangélisation.

Le Sanctuaire de Fatima a fait connaître quelques propositions d'accueil à l'intention des pèlerins notamment des jeunes, aux personnes handicapées, a mis également l'accent sur la dynamisation du bénévolat et l'écoute et l'accueil des pèlerins qui visitent cet endroit.

En se basant sur l'identité du sanctuaire qui a accueilli cette rencontre, le Sanctuaire

du Sacré Cœur à Paray-le-Monial a mis en relief l'expérience de la spiritualité chrétienne à partir de l'expérience de la miséricorde divine, ainsi que les diverses expressions de piété liées au Sacré Cœur de Jésus.

Les membres de cette Association de Recteurs de Sanctuaires sont des responsables de sanctuaires catholiques de France, amis également de la Belgique, de la Suisse, du Liban et du Portugal. Cette association, qui se rencontre tous les ans en janvier, est une plateforme de réflexion et d'échanges d'expériences dans le but d'accomplir ce qui est la première mission des sanctuaires chrétiens : accueillir les pèlerins et être lieu d'évangélisation.

En 2017, l'année du Centenaire des Apparitions, Fatima a accueilli cette rencontre dans laquelle 150 personnes ont participé.



Fatima est lieu d'hospitalité

Le Sanctuaire de Fatima a présenté son thème en Italie : « Temps de grâce et miséricorde : rendre grâces de vivre en Dieu »

L'Assemblée du Coordinamento Nazionale Pellegrinaggi Italiani s'est déroulé à Rome

Le thème de l'année pastorale 2019/2020, « Temps de grâce et miséricorde : rendre grâces de vivre en Dieu », fut présenté le 28 janvier à l'assemblée du Coordinamento Nazionale Pellegrinaggi Italiani, à Rome, en Italie, par le responsable du Département de la Liturgie du Sanctuaire de Fatima, le père Joaquim Ganhão, et celle du Département pour l'Accueil des Pèlerins, Madalena Jesus.

Dans une brève présentation, ils ont exposé quelques initiatives et dates importantes qui se commémoreront et qui ont été à l'origine des contenus thématiques : la vocation baptismale à la sainteté ; la vie chrétienne comme vie en Dieu ; la conversion comme recentrement de la vie en Dieu ; la sainteté aujourd'hui ; les dimensions d'une spiritualité chrétienne à la lumière du Message de Fatima ; l'expérience de la grâce en tant qu'expérience de la sainteté de Dieu ; le Sanctuaire comme espace de rencontre avec le Dieu Saint ; l'expérience de la miséricorde de Dieu comme invitation à vivre comme Lui ; Fatima comme école de sainteté ; François comme modèle de sainteté ; Jacinthe comme modèle de sainteté et Lucie comme modèle de vie chrétienne.

Un événement important est le centenaire de la création de la première sculpture

de Notre-Dame de Fatima, qui selon les responsables « est particulièrement significative pour les pèlerins, mais non seulement en raison de ce qu'elle représente en tant que symbole de Fatima, mais surtout parce qu'elle est une des plus grandes icônes du catholicisme d'aujourd'hui ».

Le directeur du Département de la Liturgie du Sanctuaire de Fatima et la directrice du Département pour l'Accueil des Pèlerins ont aussi parlé de Fatima en tant qu'école de sainteté où on peut voir des « chemins vers la sainteté par l'exemple de vie de ses acteurs ».

« La sainteté n'est pas incompatible avec enfance et acquiert un visage familier par l'histoire de vie des petits bergers, un visage proche et par-dessus tout possible ».

Le Coordinamento Nazionale Pellegrinaggi Italiani rassemble les respon-

sables des pèlerinages italiens et toutes les institutions qui organisent des pèlerinages en Italie. Cet organisme pastoral possède des commissions spécifiques qui analysent et proposent des solutions pour les pèlerinages et le tourisme religieux, dans une perspective chrétienne d'un chemin de foi, en améliorant les rapports entre les sanctuaires et les opérateurs touristiques, agences et hôteliers.



Les pèlerins italiens sont le troisième plus grand groupe d'Européens à visiter Cova da Iria, après les Portugais et les Espagnols

Fatima a accueilli 6,3 millions de pèlerins en 2019

Les chiffres du Sanctuaire commencent à se stabiliser de façon consolidée après le centenaire / Carmo Rodeia



Les Pèlerinages Internationales Anniversaires sont ceux qui mobilisent le plus grand nombre de pèlerins

Le Sanctuaire de Fatima a accueilli 6,3 millions de pèlerins ; ces derniers ont participé aux célébrations du programme officiel ou à des célébrations de groupes, totalisant plus de 10 milles célébrations, selon les chiffres du Sanctuaire à la fin de l'année pastorale 2019 avec comme thème central le Pèlerinage.

Les chiffres présentés confirment la tendance à une stabilité des pèlerinages à Cova da Iria. Il s'agit de groupes qui viennent de façon organisée et qui s'inscrivent dans les services du Sanctuaire, ou qui viennent de façon informelle. Ces derniers révèlent que le nombre de pèlerins qui arrivent quotidiennement au Sanctuaire est largement supérieur aux inscriptions, même si, dans les deux cas, on constate une faible diminution par rapport à 2018, ce qui était déjà attendu, à la suite du boom du centenaire, arrivant presque à une valeur à deux chiffres.

Des 4.384 groupes inscrits, 65% sont étrangers (2.854 groupes) ; cependant, le nombre de pèlerins portugais inscrits au Département pour l'Accueil des Pèlerins, constituant les 1.530 pèlerinages portugais, majoritairement de diocèses et de mouvements d'apostolats, totalisent 79,8% (un peu plus de 500.000) des pèlerins inscrits. Les groupes d'Espagne (565), d'Italie (340) et de Pologne (254) continuent à être les plus représentés avec le plus grand nombre de pèlerins. Seulement de ces trois pays, en 2019, 58.000 pèlerins des 126.000 étran-

gers inscrits sont venus à Cova da Iria. Il est aussi important de faire référence aux groupes asiatiques qui, depuis l'année qui a précédé le centenaire, est significatif, en se traduisant par l'invitation à des prélats asiatiques pour présider les pèlerinages internationaux anniversaires, comme l'année dernière en mai, pèlerinage présidé par le Cardinal Tagle des Philippines, et en octobre par le Cardinal Soo-jung de la Corée du Sud. En 2019, 477 groupes de l'Asie ont fait leur pèlerinage à Cova da Iria, parmi lesquels 116 de la Corée du Sud et 99 des Philippines.

Janvier et février, mois d'hiver, sont toujours les mois les moins attractifs pour les pèlerinages organisés, surtout du Portugal : 30 et 47 groupes respectivement. De même pour les groupes étrangers, décembre est le mois avec le plus petit nombre de pèlerinages. Les grands pèlerinages de mai et octobre, deux moments marquants du monde catholique puisqu'ils évoquent la première et la dernière apparition de la Vierge à Cova da Iria, continuent à avoir la plus importante participation des groupes étrangers organisés, alors que les groupes portugais préfèrent le mois de septembre. Il convient de rappeler que septembre est le mois du Pèlerinage National des Motards réunissant toujours plus de motocyclistes. En 2019, au mois de septembre, il y a eu 163 pèlerinages, totalisant plus de 157.000 pèlerins.

Outre les célébrations, les pèlerins de Fatima profitent de leur passage par Cova da Iria pour exploiter les propositions culturelles, en participant aux concerts et en visitant les espaces muséologiques qui racontent ce qui s'est passé et perpétuent le message de Fatima.

Plus d'1.200.000 des pèlerins de Fatima ont visité l'exposition permanente Fatima Lumière et Paix, du Musée du Sanctuaire, la Maison-Musée d'Aljustrel, les maisons où sont nés François et Jacinthe Marto et Lucie de Jésus, et également l'exposition temporaire Chapelle-Mundi, qui a évoqué le centenaire de la construction de la Chapelle des Apparitions. Il faut souligner que cette exposition temporaire a enregistré le plus grand nombre de visites de tout temps : 310.000 visiteurs, une augmentation de 36% par rapport à l'exposition précédente. La maison où est née la voyante la plus âgée et celle qui a vécu le plus longtemps, Lucie de Jésus, a eu de son côté presque un demi-million de visites, soit plus 17% que l'année précédente, ce qui n'est pas sans importance vu le procès de béatification en cours à Rome et dont on espère pour bientôt une décision, ce qui soulève l'intérêt des pèlerins.

La Chapelle des Apparitions, l'Esplanade de Prière et les Basiliques sont les lieux les plus visités par le plus grand nombre de pèlerins.

La boutique officielle du Sanctuaire disponible en un clic

Les pèlerins peuvent acheter des produits officiels du Sanctuaire de Fatima sur www.fatima.pt / Carmo Rodeia

Les surfaces commerciales du Sanctuaire de Fatima sont fermées depuis le 14 mars dernier en raison de l'état d'urgence imposé par le Covid-19, mais la vente en ligne est toujours disponible et reste le seul espace commercial où l'on peut acheter des articles officiels du Sanctuaire : parmi eux le Chapelet officiel du Sanctuaire ou encore la sculpture officielle de Sainte Jacinthe, lancée à l'occasion du centenaire de sa mort, en février dernier.

Sur *Loja Oficial do Santuário* en ligne, disponible sur www.store.fatima.pt, les pèlerins peuvent acheter des articles religieux, des sculptures, des livres, des parements et d'autres objets liés aux apparitions et au message de Fatima, disponible dans un catalogue avec plus de 1 000 articles, mis à jour régulièrement.

Pour acheter en ligne, le pèlerin doit s'identifier en créant un compte gratuitement. Ceci lui permettra une recherche plus rapide et de consulter les commandes effectuées et l'état des commandes en cours. Comme alternative, le pèlerin peut faire sa commande par téléphone au (00351)



LOJA OFICIAL
SANTUÁRIO
DE FÁTIMA
SHRINE OF FATIMA
OFFICIAL STORE

249 539 600 ou par courrier électronique store@fatima.pt, en précisant les indications pour la livraison.

La boutique officielle du Sanctuaire s'engage à honorer les commandes dans la limite des stocks disponibles. En cas de rupture de stock de l'article, la boutique officielle du Sanctuaire s'engage à en informer l'utilisateur dès que possible dans un délai maximum de 30 (trente) jours.

Toutes les commandes seront livrées à l'adresse indiquée par le client selon la zone ou le choix du client, par courrier normal ou express.

Il convient de noter que le délai de livraison compte à partir de la validation du paiement de la commande. Les commandes effectuées le samedi et/ou dimanche ou jours fériés seront traitées le jour ouvrable suivant.

Le délai de livraison pour les commandes nationales et les régions autonomes portugaises pourra être élargi en fonction du transport nécessaire.

Les achats sur la boutique officielle du Sanctuaire peuvent être réglés par carte bancaire (Visa, Mastercard, American Express et Discover) ou Paypal.

La boutique online est un service de plus que le Sanctuaire met à la disposition des pèlerins en ce temps de pandémie avec le confinement obligatoire, qui empêche les déplacements à Cova da Iria. Les achats en ligne des articles vendus sur la *Loja Oficial do Santuário* se trouvent également sur le site web du Sanctuaire – www.fatima.pt – et les conditions générales de vente en ligne est traduite dans les sept langues officielles du Sanctuaire.



**FÁTIMA
LUZ
E PAZ**

Directeur: Père Carlos Cabecinhas * **Propriété, Edition et Rédaction:** Sanctuaire de Notre-Dame du Rosaire de Fatima * **N.º de Contribuable** 500 746 699 * **Adresse:** Santuário de Fátima – Rua de Santa Isabel, 360 2495-424 FÁTIMA * **Tel.:** +351 249 539 600 * **Fax:** +351 249 539 668 * **Email:** press@fatima.pt * www.fatima.pt
Impression: Gráfica Almondina – Torres Novas * **Dépôt Légal:** 210 650/04 * **ISSN:** 1647-2438 * Isento de registo na E.R.C. ao abrigo do decreto regulamentar 8/99 de 9 de Junho – alínea a) do n.º 1 do Artigo 12.º

ABONNEMENT ANNUEL GRATUIT = 4 NUMÉROS

Envoyez votre demande d'abonnement à : assinaturas@fatima.pt

Cochez la case correspondante à la langue dans laquelle vous voulez recevoir l'édition:

Allemand, Espagnol, Français, Anglais, Italien, Polonais, Portugais

Pour le renouvellement ou paiement des abonnements : Transfert Bancaire National (Millenium BCP) NIB : 0033 0000 50032983248 05

Transfert Bancaire International IBAN : PT 50 0033 0000 5003 2983 2480 5 BIC/SWIFT : BCOMPTPL

Chèque ou Mandat-Postal : Santuário de Nossa Senhora de Fátima, Rua de Santa Isabel, 360 – 2495-424 Fátima Portugal

Aidez-nous à faire connaître le Message de Notre-Dame à travers « Fatima Lumière et Paix » !

Les nouvelles de ce bulletin peuvent être publiées librement. La source et l'auteur, selon le cas, doivent être identifiés.